

Nazareth!... Au temps du Sauveur, c'était une petite ville de quatre mille habitants. Elle possédait une synagogue. C'est tout. La domination romaine qui tenait dans ses griffes de louve la Palestine entière, ne la connaissait même pas.

Qu'ajoutait donc à la conquête de César la jolie poésie de cette Nazareth fleurie dont il ignorait la signification prophétique?

Que lui faisait cette ergoteuse synagogue juive?

Que lui faisait cette humble maisonnette adossée à un rocher, à l'entrée du village?

Que lui faisait cette petite boutique de charpentier isolée au bord d'un champ?

Que lui faisait ce chemin pierreux que, dans les clairs matins, suivaient les brunes juives allant à la fontaine?...

Le peuple romain n'avait-il pas mieux que cela dans sa chère Italie, sous son gai soleil?

N'avait-il pas son Capitole, son Forum et ses rhéteurs fameux?

N'était-il pas fier de ses temples grandioses, de ses palais fastueux?

N'était-il pas orgueilleux de ses voies triomphales que faisait résonner le pas vainqueur des légions impériales lui rapportant la gloire des quatre coins du monde?

N'était-il pas jaloux de son ciel toujours bleu, de ses campagnes toujours vertes; et dans ses jardins magnifiques, sous la fraîcheur des ombrages, les eaux de ses fontaines ne chantaient-elles pas aussi leurs murmurantes caresses aux flancs des vasques de marbre?

Nazareth!... A vingt-cinq lieues de Jérusalem, elle ne comptait même pas!...